

Il est mort pour nous

Sabbat après midi

Lecture de la semaine

Apocalypse 13:8; Matthieu 17:22, 23; Marc 9:30-32 ;
Jean 19:1-30 ; Rom. 6:23; 1 Corinthiens 1:18-24.

Verset à mémoriser

**« Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert,
il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé,
afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle »**
(Jean 3:14, 15, LSG).

Il est dit que nous ne pouvons pas éviter la mort et les taxes. Ce n'est pas tout à fait vrai. Les gens peuvent éviter les taxes, mais pas la mort. Ils peuvent être en mesure de retarder la mort de quelques années, mais tôt ou tard, la mort vient toujours. Et parce que nous savons que les morts, à la fois les justes et les méchants, finissent dans un premier temps, au même endroit, notre espérance de la résurrection est tout pour nous. Comme l'avait dit Paul, sans cette espérance, même « **ceux qui sont morts en Christ sont perdus** » (1 Corinthiens 15:18, LSG). Il serait donc assez étrange de dire que ceux qui « **sont morts en Christ** » sont au ciel en présence de Dieu.

Ainsi, la résurrection de Christ est au cœur de notre foi, parce que dans Sa résurrection, nous avons la garantie de la nôtre. Mais avant que Christ ne ressuscite d'entre les morts, Il devait bien s'être mourir. C'est pourquoi, au milieu de l'agonie de Gethsémané, en prévision de Sa mort, Il pria: « **Maintenant mon âme est troublée. Et que dirais-je?... Père, délivre-moi de cette heure?... Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure.** » (Jean 12:27, LSG). Et ce but était le fait de mourir.

Cette semaine, nous nous centrerons sur la mort de Christ et sur ce qu'elle signifie pour la promesse de la vie éternelle.

Étudiez cette leçon pour le sabbat 5 novembre.

Dès la fondation du monde

Lisez Apocalypse 13:8, Actes 2:23 et 1 Pierre 1:19, 20. **Comment Christ peut-Il être considéré comme l'agneau qui a été immolé « dès la fondation du monde » (LSG)?**

« **Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie de l'agneau qui a été immolé** » (Apocalypse 13:8, LSG). Ce qui est crucial pour nous ici, c'est l'idée que Christ a été immolé « **dès la fondation du monde** ». Évidemment, nous devons comprendre cela dans un sens symbolique (le livre de l'Apocalypse est plein de symboles), parce que Christ n'a été crucifié que des milliers d'années après la création de la terre. Ce que dit ce texte, c'est que le plan du salut avait été mis en place avant la création du monde. Et au centre de ce plan serait la mort de Jésus, l'Agneau de Dieu, sur la croix.

Lisez Tite 1:2. **Que nous enseigne ce verset sur le fait que le plan du salut, centré sur la mort de Christ, avait été mis en place depuis longtemps?**

« *Il ne faut pas voir dans le plan de la rédemption le produit d'une réflexion tardive, consécutive à la chute d'Adam... Cette révélation dévoila les principes qui dès les âges éternels sont à la base du trône de Dieu.* » Ellen G. White, Jésus-Christ, p. 12.

Ce plan avait été révélé pour la première fois à Adam et Ève dans le jardin d'Éden (Genèse 3:15, 21), et il avait été caractérisé par chaque sacrifice de sang tout au long de l'Ancien Testament. Par exemple, tout en testant la foi d'Abraham, Dieu avait donné un bélier à sacrifier à la place d'Isaac (Genèse 22:11-13). Ce remplacement caractérisait encore plus clairement la nature substitutive du sacrifice expiatoire de Christ sur la croix.

Ainsi, la mort substitutive de Jésus se trouve au centre de tout le plan du salut, symbolisée pendant des siècles par des sacrifices d'animaux, chacun symbolisant la mort de Jésus sur la croix comme étant « **l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde** » (Jean 1:29).

Les sacrifices d'animaux sont horribles et sanglants, c'est vrai. Mais pourquoi cette horreur et ce sang servent-ils justement à nous enseigner ce que fut la mort de Christ à notre place et à quel point le prix du péché a été horrible ?

LUNDI 31 octobre

Une préface à la croix

Quelles étaient les réactions des disciples aux prédictions de Jésus sur Ses propres souffrances et Sa mort, et que devrions-nous apprendre de leurs réactions sur les dangers d'une mauvaise compréhension des Écritures?

Matthieu. 16:21-23

Matthieu 17:22, 23; Marc 9:30-32; Luc 9:44, 45

Luc 18:31-34

Jésus était né pour mourir, et Il avait vécu pour mourir. Chaque pas qu'Il faisait Le rapprochait de Son grand sacrifice expiatoire sur la croix du calvaire. Pleinement conscient de Sa mission, Il n'avait permis à personne ni à quoi que ce soit de Le distraire. En réalité, « *toute Sa vie était une préface à Sa mort sur la croix* ». (Ellen G. White, Fundamentals of Christian Education, p. 382.)

Au cours de la dernière année de Son ministère terrestre, Jésus parlait de Sa mort prochaine à Ses disciples, de plus en plus explicitement. Mais ils semblaient incapables et réticents à accepter la réalité de Ses déclarations. Remplis de fausses notions sur le rôle du Messie, la dernière chose à laquelle ils s'attendaient était que Lui, Jésus, en particulier en tant que Messie, meure. En bref, leur fausse théologie les avait conduits à une douleur et une souffrance inutiles. Déjà à Nicodème, Jésus avait déclaré: « ***Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle*** » (Jean 3:14, 15, LSG). Pendant qu'Il était à Césarée de Philippi, Jésus avait dit à Ses disciples « ***qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrît beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour*** » (Matthieu 16:21, LSG). Passant secrètement par la Galilée (Marc 9:30-32) et lors de Son dernier voyage à Jérusalem (Luc 18:31-34), Jésus parla à nouveau à Ses disciples de Sa mort et de Sa résurrection. Mais, puisque ce n'était pas ce qu'ils voulaient entendre, ils n'avaient pas écouté. Comme il est facile pour nous de faire de même.

Les gens, et plus particulièrement le peuple élu de Dieu, avaient de fausses conceptions de la première venue du Messie. Quelles sont les fausses conceptions qui existent aujourd'hui sur le retour de Jésus ?

MARDI 1er novembre

« Tout est accompli »

Lisez Jean 19:1-30. Quel message crucial avons-nous dans la déclaration de Jésus, « tout est accompli »?

Enfin, les moments cruciaux pour Christ, pour l'humanité et pour l'univers entier étaient arrivés. Avec une profonde agonie, Il lutta contre les puissances des ténèbres. Lentement, Il se fraya un chemin à travers le jardin de Gethsémané, à travers Ses épreuves injustes, et jusqu'à la montagne du calvaire. Les mauvais anges essayaient de Le vaincre. Pendant que Jésus était suspendu à la croix, les principaux sacrificateurs, les scribes et les anciens se moquaient de Lui en disant: « **Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même! S'il est roi d'Israël, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui** » (Matthieu 27:42, LSG). Christ aurait-Il pu descendre de la croix et Se sauver Lui-même? Oui, Il en était capable mais pas disposé à le faire. Son amour inconditionnel pour toute l'humanité, y compris ces moqueurs, ne Lui avait pas permis d'abandonner. En fait, « *les moqueurs étaient parmi ceux qu'Il mourait d'envie de sauver; et Il ne pouvait pas descendre de la croix et Se sauver Lui-même, parce qu'Il était tenu, non pas par les clous, mais par Sa volonté de les sauver.* » (Alfred Plummer, An Exegetical Commentary on the Gospel According to S. Matthew, Londres: Elliot Stock, 1910, p. 397.)

Ici, dans la souffrance de Christ, Jésus était en train de vaincre le royaume de Satan, même si c'était Satan qui avait été l'instigateur des événements qui ont conduit à la croix, y compris la trahison de Judas (Jean 6:70 ; Jean 13:2, 27).

« *D'une manière ou d'une autre, d'une manière que l'évangéliste n'essaie pas de décrire, la mort de Jésus est à la fois un acte de Satan et un acte dans lequel Jésus remporte la victoire sur Satan.* » (George E. Ladd, A Theology of the New Testament, ed. rev., Cambridge, Royaume-Uni; Lutterworth Press, 1994, p. 192.) En criant sur la croix, « **Tout est accompli** » (Jean 19:30), Christ laissait entendre non seulement que Son agonie avait pris fin, mais surtout qu'Il avait gagné le grand conflit cosmique et historique contre Satan et ses forces maléfiques. « *En voyant le Christ sortir triomphant, il comprit que son royaume à lui était destiné à prendre fin et que lui-même devrait périr.* » Ellen G. White, Jésus-Christ, p. 786. Il est difficile de saisir le contraste étonnant ici: dans l'humiliation totale du Fils de Dieu, Il eut, pour nous et pour l'univers, la plus grande et la plus glorieuse victoire.

Réfléchissez à combien le péché doit être terrible pour que son expiation ait nécessité la mort de Christ. Que devrait nous enseigner cette vérité sur combien nos œuvres sont inutiles pour gagner la faveur de Dieu ? Après tout, que pouvons-nous ajouter à ce que le Christ a déjà fait pour nous ? Venez en classe ce sabbat avec vos réponses.

MERCREDI 2 novembre

Il est mort pour nous

Lisez Jean 3:14-18 et Romains 6:23. Qu'enseignent ces versets sur ce que la mort de Christ a accompli pour nous?

Quand Jésus arriva au Jourdain pour se faire baptiser, Jean-Baptiste s'était exclamé: « **Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde** » (Jean 1:29, LSG). Cette déclaration reconnaissait Christ comme étant l'Agneau antitype de Dieu préfiguré par tous les vrais sacrifices de l'Ancien Testament. Mais les sacrifices d'animaux ne pouvaient pas enlever les péchés par eux-mêmes (Heb. 10:4). Ils ne donnaient qu'un pardon conditionnel dépendant de l'efficacité du sacrifice futur de Christ sur la croix. « **Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité** » (1 Jean 1:9, LSG).

Lisez Jean 3:16, 17. Quel grand espoir pouvons-nous tirer de ces versets, surtout quand vous reconnaissez à juste titre que vous méritez d'être condamné pour avoir commis un péché?

Pensez à ce que tout cela signifie. Jésus, celui qui a créé le cosmos (Jean 1:1-3), s'est offert pour chacun de nous, un sacrifice pour les péchés, tout cela pour que nous ne soyons pas condamnés pour ce pour quoi nous aurions pu être condamnés à juste titre. C'est la grande promesse de l'évangile.

Jésus-Christ déclara que « **Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique** » pour mourir pour nous (Jean 3:16, LSG). Mais nous ne devons jamais oublier que Christ s'est offert volontairement à notre place (Heb. 9:14). Luther se référait à la croix comme « *l'autel sur lequel Il [le Christ] fut consumé par le feu de l'amour sans limites qui brûlait dans Son cœur, présentant le sacrifice vivant et saint de Son corps et de Son sang au Père avec une intercession fervente, des cris forts et des larmes chaudes et anxieuses* (Heb. 5:7) ». (Luther's Works, vol. 13, St. Louis, MO: Concordia Publishing House, 1956, p. 319.) Christ est mort une fois pour toutes (Heb. 10:10) et une fois pour toujours (Heb. 10:12), car Son sacrifice suffit pour toujours et ne perd jamais sa puissance. Et ce n'est pas tout: « *S'il n'y avait eu qu'une seule âme pour accepter l'évangile de la grâce, Christ aurait quand même consenti, pour la sauver, à vivre une vie de labeur et d'humilité, et à mourir sur la croix.* » Ellen G. White, Le ministère de la guérison, p. 88.

Relisez Jean 3.16, en remplaçant les mots « le monde » et « quiconque » par votre prénom. Comment apprendre, instant après instant, surtout quand vous êtes tentés de pécher, à vous approprier cette merveilleuse promesse.

JEUDI 3 novembre

La signification de la croix

Lisez 1 Corinthiens 1:18-24. Que dit Paul au sujet de la croix, et comment la compare-t-il à la « sagesse du monde »? Pourquoi, même aujourd'hui, alors que le « matérialisme » (l'idée que toute réalité n'est que matérielle, ce qui signifie qu'il n'y a pas de Dieu ou de royaume surnaturel) domine dans « la sagesse du monde », le message de la croix est-il si important?

La croix de Christ est le centre même de l'histoire du salut. « *L'éternité ne peut jamais comprendre la profondeur de l'amour révélée dans la croix du calvaire. C'est là que l'amour infini de Christ et l'égoïsme illimité de Satan s'étaient retrouvés face à face.* » (Stephen N. Haskell, *The Cross and Its Shadow*, South Lancaster, MA: Bible Training School, 1914, p. v.)

Alors que Christ s'offrait humblement en rançon pour la race humaine, Satan L'engloutissait égoïstement dans la souffrance et l'agonie. Christ n'était pas seulement mort de la mort naturelle à laquelle chaque être humain doit faire face. Il était aussi mort de la seconde mort, de sorte que tous ceux qui L'acceptent n'aient jamais à en faire l'expérience par eux-mêmes.

En ce qui concerne la signification de la croix, il y a plusieurs aspects importants dont nous devons nous souvenir. Premièrement, la croix est la révélation suprême de la justice de Dieu contre le péché (Rom. 3:21-26). Deuxièmement, la croix est la révélation suprême de l'amour de Dieu pour les pécheurs (Rom. 5:8). Troisièmement, la croix est la grande source de puissance pour briser les chaînes du péché (Rom. 6:22, 23; 1 Corinthiens 1:17-24). Quatrièmement, la croix est notre seul espoir de vie éternelle (Phil. 3:9-11; Jean 3:14-16; 1 Jean 5:11, 12). Et cinquièmement, la croix est le seul antidote contre une rébellion future dans l'univers (Apocalypse 7:13-17, Apocalypse 22:3).

Aucune de ces vérités cruciales sur la croix ne peut être découverte par la « sagesse du monde ». Au contraire, alors, comme aujourd'hui, la prédication de la croix est une « folie » à la sagesse du monde, qui le plus souvent ne reconnaît pas la vérité la plus évidente qu'il puisse y avoir: qu'un créateur existe (voir Romains 1:18-20).

Le mot grec pour « folie » est lié au mot « stupide »; c'est-à-dire que la prédication de la croix est une « stupidité » selon la « sagesse du monde ». La sagesse du monde ne peut connaître Jésus ni le salut qu'Il nous offre par Sa mort substitutive sur la croix.

Quelque soit la valeur de la « sagesse du monde », pourquoi ne devons-nous jamais la laisser interférer avec ce que nous croyons sur Jésus et avec l'espérance qui nous est offerte à travers la « folie de la prédication » (1 Co 1.21, Second 21) ?

VENDREDI 4 novembre

Réflexion avancée

Lisez Ellen G. White, « Gethsémani », pp. 687-698; « Le Calvaire », p. 745-761, dans Jésus-Christ; « La repentance », p. 21, dans Le meilleur chemin.

« Je vis que le ciel tout entier s'intéresse à notre salut. Et nous serions indifférents? Allons-nous ne pas nous en préoccuper, comme s'il s'agissait d'une affaire de peu d'importance? Allons-nous mépriser le sacrifice qui a été accompli pour nous? Certaines personnes ont agi ainsi. Elles ont considéré à la légère le pardon qui leur était offert, et Dieu est courroucé contre elles. L'Esprit de Dieu ne se laissera pas toujours attrister. À la longue, il se retirera. Après tout ce que Dieu a fait pour les sauver, si les hommes montrent par leur vie qu'ils méprisent le pardon offert par Jésus, la mort sera leur lot, et une mort terrible, car il leur faudra souffrir l'agonie que le Christ a soufferte pour obtenir la rédemption qu'ils ont refusée. Alors ils comprendront qu'ils ont perdu la vie et l'héritage éternels. Le grand sacrifice qui a été consenti pour sauver l'âme humaine nous montre son importance. Mais si cette âme précieuse est perdue, elle l'est pour toujours. » Ellen G. White, Témoignages pour l'Église, vol. 1, p. 22.

Discussion:

- **Hébreux 10:4** dit: « *il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés* » (LSG). Alors, comment les gens étaient-ils sauvés à l'époque de l'Ancien Testament? Comment l'analogie d'une carte de crédit – que vous utilisez pour effectuer des paiements mais plus tard, vous devez payer pour avoir utilisé cette carte de crédit – peut-elle nous aider à mieux comprendre ce sujet?
- **Lisez 2 Corinthiens 5:18-21**. Si Christ est mort pour les péchés du monde entier, pourquoi tout le monde ne sera-t-il pas sauvé? Pourquoi le choix personnel joue-t-il un rôle crucial dans la détermination de ceux qui seront sauvés par la croix et ceux qui seront perdus malgré le grand sacrifice fait en leur faveur?
- Quelles sont les choses que la « *sagesse du monde* » enseigne qui sont de la « *folie* » pour Dieu? Qu'en est-il de l'idée que toute la conception et la beauté incroyable du monde sont purement une création fortuite? Ou que l'univers est né de rien du tout? À quels autres exemples pouvez-vous penser?
- Pensez à la dernière question de l'étude de mardi. Qu'en est-il de la croix, et comment ce qui s'est passé là-bas, rend-il l'idée du salut par les œuvres si futile, si erronée et si contraire au plan du salut?